KOEHLER

68 fig. Exode
4 - Lévitique
6 - Juges
1 - Ruth
25 - Rois
3 - Paralip.
1 - Esdras
4 - Tobie
1 - Judith
1 - Hester
1 - Job
1 - Ezechiel
4 - Daniel
3 - Jonas
2 - Machab.

125 [illegible]

QVADRINS HISTORIQVES D'EXODE.

QVOD TIBI FIERI NON VIS, ALTERI NE FECERIS

A LYON,
PAR IEAN DE TOVRNES.
M. D. LIII.



Un Pharaon, de Ioſeph ignorant,
Fit Iſraël de peine tourmenter
Pour le meurtrir : mais Dieu le ſecourant
De plus en plus le fit lors augmenter.



Dont par deſpit commande aux ſages femmes
De mettre à mort les filz à leur naiſſance:
Ce que ne font ces vertueuſes dames,
Car par pitié ne leur font point nuiſance.



Lors Pharaon rempli d'impatience
Par vn edit commande de noyer
Tout enfant maſle : & pour leur innocence
Ne ceſſe lors Iſraël larmoyer.

EXODE II.



La mere estant de Moyse accouchee,
Son pere vn temps le recela chez soy
Pour sa beauté : puis dens vne ionchee
Le mit en l'eau, craingnant l'edit du Roy.



De Pharaon la fille en s'esbattant
Void adherant es iones vne nasselle:
Dedens laquelle estoit vn bel enfant,
Qui l'adoptant le fit nourrir pour elle.



Voyant Moyse vn homme Egyptien
Faire grand tort, & cas insupportable
A vn Ebrieu, s'en est vengé tresbien:
Car il l'occit & le cacha au sable.



Quand deux Ebrieux ſe battoient par outrage
Suruint tout court Moyſe les reprendre:
Mais l'aggreſſeur lui remet au viſage,
S'il veult ſus lui autre meurtre entreprendre.



Moyſe eſtant perſecuté du Prince
Craint le danger de ſa fureur preſente,
Parquoy s'enfuit tout droit en la prouince
De Madian : & d'Egypte s'abſente.



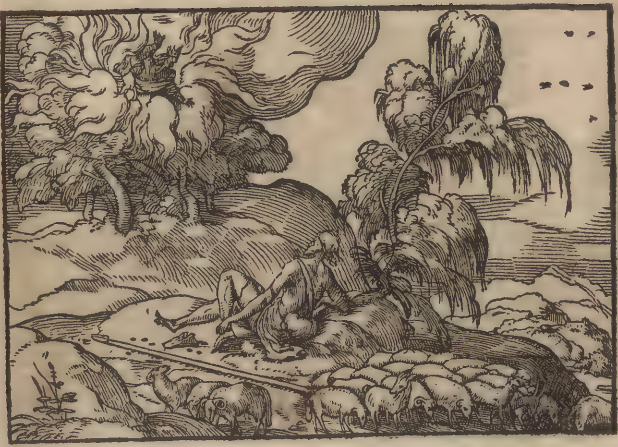
Pour abbreuuer les troupeaux, de bon heur
Droit vers le puis les ſept filles s'addreſſent:
Moyſe lors montrant vertueux cœur
Dechaſſe loing Bergiers qui les oppreſſent.



Ietro ſachant qu'on auoit deffendu
Ses filles ſept, enuoye au perſonnage:
Puis le voyant ſage & bien entendu,
Lui ottroya ſa fille en mariage.



La mort ayant vaincu le Roy d'Egypte,
Tout Israël rompu d'affliction
Prie son Dieu : & par ces pleurs l'excite
A en auoir grande compassion.



En feu flambant dedens l'incombustible
Buisson d'Oreb Dieu se montre à Moyse,
Lui declairant par voix intelligible
Le contenu de sa sainte entreprinse.



Moyse est fait d'Israël capitaine,
Dieu par ses mains veult montrer son grãd œuure,
Lui permettant par puissance haultaine
De transmuer sa verge en vn Coleuure.



L'Esprit de Dieu qui les bons accompaigne,
Guide Aaron & Moyse son frere,
Dont rencontrer se vont en la montaigne
Pour deuiser de ce quil leur fault faire.



A Israël les deux freres germains
Sont paruenuz, pour montrer le moyen,
Et asseurer, que Dieu veult par ses mains
Les deliurer du ioug Egyptien.

EXODE V.



Pour Iſraël de ſes maux releuer,
Sont Aaron & ſon frere Moyſe,
Prians le Roy, de plus ne le greuer:
Mais de plus fort le bat & tyranniſe.



Lors d'Aaron la verge ſe tranſmue
En vn ſerpent, qui de tous Enchanteurs
Vient deuorer les Verges en leur veüe,
Les montrant faulx de Dieu imitateurs.



Nombre infini de Grenouilles fascheuses
Vient Pharaon & l'Egypte vexer,
Dieu lui montrant ses verges rigoureuses,
Quand il ne veult son saint Peuple laisser.



Pharaon fait au grand Dieu recourir,
Tant eſt marri de ſe voir infeſter:
Puis quand il void les Grenouilles mourir,
Ne ceſſe point d'Iſraël moleſter.



Des poux volans legers, drus, & eſpars,
Dieu fait leuer de la poudre, & venir
Pour Pharaon picquer de toutes pars,
Lequel ne veult ſa promeſſe tenir.



Comme deuant Israël ha des maux,
Car Pharaon permet qu'on le moleste:
Parquoy Dieu veult que tous gros animaux
De ses païs meurent soudain de peste.

EXODE IX.



L'obstiné Roy adoucit ſon courage,
Si que paoureux à Moyſe s'incline:
Qui ſur ce fait ceſſer greſle & orage,
En appaiſant la grand fureur diuine.



De Pharaon le gros cœur s'humilie,
Dont pour tousiours à bien mieux l'exhorter,
Moyse fait la vermine infinie
De Saultereaux, par le vent emporter.



Dieu, pour punir Pharaon qui l'irrite,
Quand il ne veult cesser d'estre oppresseur,
Remplit si fort de tenebres l'Egypte
Que manier on en peult l'espesseur.



Mangeans l'Agneau (ainsi qu'on leur fait faire)
Les bons Ebrieux obseruent l'ordonnance
De Dieu: qui veult que, par ce saint mistere,
Posterieurs n'ignorent sa vengeance.



Tous premiers naiz, tant d'hommes que de beſtes,
Sont mis à mort par l'Ange deſtructeur:
Mais les Ebrieux ſont alors ſans moleſtes,
Qui ont ſiance en Dieu leur protecteur.



A Iſraël Dieu ottroya la grace
D'auoir de preſts de leurs voiſins d'Egypte
Tous leurs ioyaux : pour par ceſte fallace
Les deſpouiller, ſelon leur demerite.



Moyse à Dieu premiers näiz santifie:
Mais de bestail fait immolation,
Qui sang humain rachette & purifie,
Selon que Dieu en fait l'inionction.



Dieu va deuant en Colomne de nue,
Pour des Ebrieux le chemin addreſſer,
Si à propos qu'ilz n'en perdent la veüe:
Car point errer il ne les veult laiſſer.



Egyptiens par mort ſont bien rengez,
Car ſus les bords de la mer Rouge giſent:
Dont les Ebrieux, leſquelz en ſont vengez,
Mercians Dieu vn beau Cantique diſent.



Marie sœur d' Aaron & Moyse
D'un taborin commença à iouer,
Les femmes donq furent de l'entreprise
Pour d'un accord le seigneur Dieu louer.



A Iſraël Dieu fit tant de faueur,
Que de Mara l'eaue amere à gouter,
Lui fit tourner en bien douce ſaueur,
Par vn ſeul Bois que dedens fit bouter.



Au lieu d'Elim, ou de la veine viue
Fluent tousiours les fonteines plaisantes,
Tout Israël pour se camper, arriue,
Là ou estoient des Palmes verdoyantes.

EXODE XVI.



Quand Iſraël commence à endurer
La faim en Sin ſe tourmente & deſpite,
Tant que bien fort ſe met à murmurer
En regrettant les bons morceaux d'Egypte.



Sus tout le camp, loges, & capitailles
Des bons Ebrieux, leur puissant Dieu & maistre
Fit arriuer vn grand nombre de Cailles:
Lui aggreant de ce bien les repaistre.

EXODE XVI.



De Dieu viuant le pouuoir manifeste
Dens les deserts nourrit les bons Ebrieux,
De l'aliment & viande celeste,
Qui est le Pain de la Manne des cieux.



Garder ne doit l'Ebrieu Manne ordinaire
Iusqu'au matin, dit le Legislateur,
Ce neaumoins en faisant le contraire
La trouue en vers, ordure, & puanteur.



Santifié fut le ſeptieme iour
Du Createur, auquel ſe repoſa:
Son Peuple donq n'y fit rien que ſeiour,
Sabbatizant comme il lui propoſa.



Aaron mit la Manne au Tabernacle
Pour eſtre ainſi à l'aduenir montree,
Repreſentant comme Dieu par miracle
Nourrit les ſiens en deſerte contree.



En Raphidim, lieu fort ſec ſe campa
Tout Iſraël : là murmure & eſtriue:
Moyſe lors de ſa verge frappa
Le dur rocher, dont il ſourdit eau viue.



Contre Iſraël Amalec combattoit,
Mais du combat n'en emporta la gloire:
Car aduenant que Moyſe eſleuoit
Ses mains en hault, Iſraël eut victoire.



Iethro s'en va au desert voir Moyse
Qui le reçoit, comme bien le merite:
Puis du mauuais Pharaon lui deuise,
Et comme Dieu les ha tirez d'Egypte.



Moyse entend tout Israël plaider,
Dequoy Iethro, esbahi de ses peines,
Lui fait creer, pour en ce lui ayder,
Bons & loyaux Iuges, & Capitaines,



Tout Israël se campe en la campaigne
Pres de Sina, duquel lieu veult aller
Moyse seul monter sus la montaigne,
Pour au grand Dieu, qui l'appelle, parler.



Trois iours auant que Dieu ſe manifeste
A Iſraël, commande ſoy tenir
Loing de Sina (tant l'homme que la beste)
Lauer habits, de femme s'abſtenir.

EXODE XIX.



Bruit & esclairs Israël entendit,
Trompe sonner, & montaigne fumeuse,
Quand Dieu en feu sus Sina descendit
Pour publier sa loy : lors rigoureuse.



De Dieu viuant Israël ne tient conte,
Disant, Moyse au mont trop demourer:
Dont en Oreb esleue vn Veau de fonte,
Quïl tient pour Dieu, & le vient adorer.



Deuant ce Veau eſt l'offrande immolee
Par Iſraël, qui ſon vray Dieu oublie:
Ainſi ſa foy treſſainte eſt violee
Legerement par ſon idolatrie.



N'estant donq plus aucunement records
De Dieu, adonq n'ha point d'autre desir
Que Gourmander, & danser : car le corps
Maugré raison veult viure à son plaisir.

EXODE XXXII.



Moyſe void qu'Iſraël ſe corrompt,
Et qu'à ſon Dieu folement fait outrage,
Dont par regret les Tables briſe & rompt
De la Loy ſainte & ſacré teſmoignage.



Puis d'Iſraël il fit bruſler le Veau,
Lequel apres lui fut force de boire
Pulueriſé & diſſould dens de l'eau:
Pour du peché aualler la memoire.

EXODE XXXII. & XXXIII.



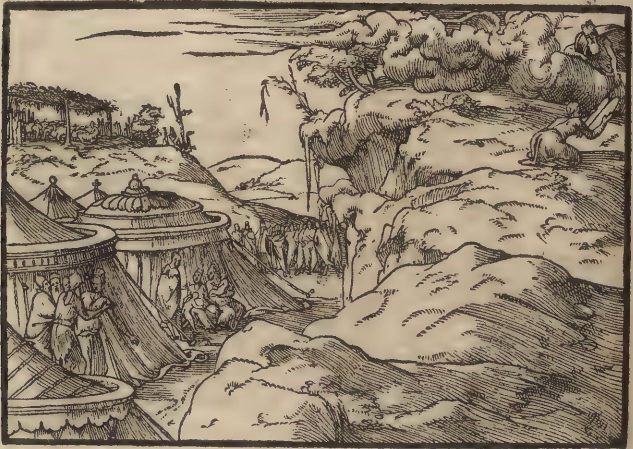
Dieu, ayant veu Iſraël ſe ſouiller
D'idolatrie en adorant le Veau,
Tout ornement lui fit lors deſpouiller
En l'appellant Peuple de dur cerueau.



Au Tabernacle estant entré Moyse
Lui vient parler la Colomne de nue,
Dont d'Israël, la grand' tourbe rassise,
L'adore ayant du mistere la veüe.



Moyſe veult voir de ſon Dieu la face,
Mais il ne peult en vie eſtant humain:
Quand donq de Dieu la ſainte gloire paſſe,
Le vient couurir ce pendant de ſa main.



Auecques Dieu consomme (à ieun) Moyse
Quarante nuicts, aussi quarante iours,
Puis est la Loy en deux Tables remise,
Laquelle fault bien obseruer tousiours.



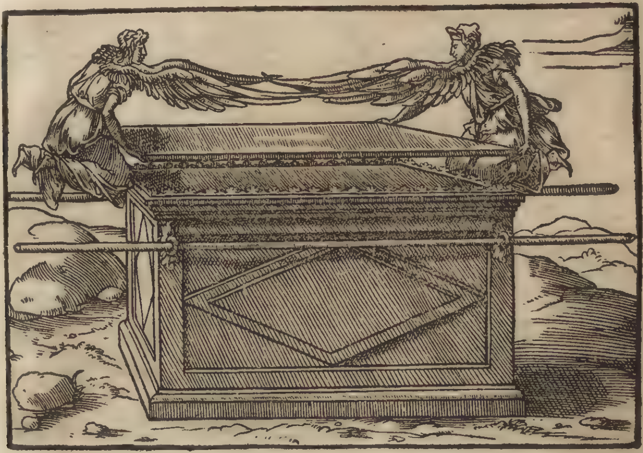
Moyſe eſtant de Sina retourné,
Il ignoroit ſa face eſtre cornue:
Dont Iſraël, qui en fut eſtonné,
Ne s'approchoit de lui à ſa venue.



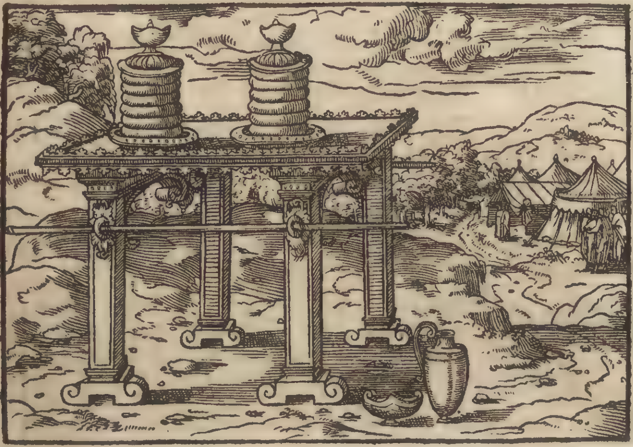
Quand aux Ebrieux lors Moyse parloit,
Leur declairant tout ſaint commandement
Du Createur : la face ſe voiloit,
Car l'eſcouter ne pouuoient autrement.



Il eſt parfait de fine broderie,
Sus grand pilliers par art bien meſurez:
A cercles d'or pend la tapiſſerie
D'orfraiz diuers tous les pans figurez.



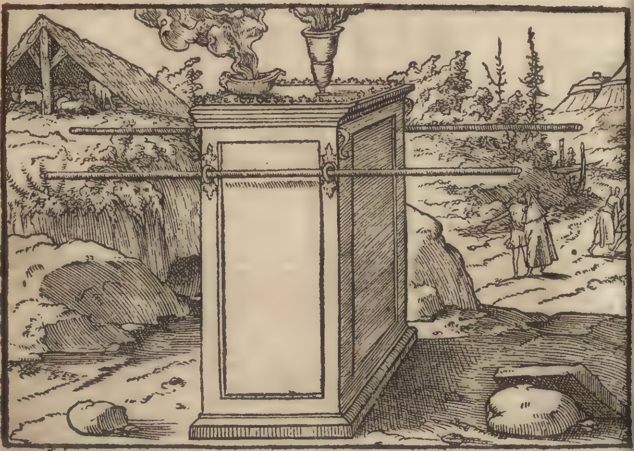
L'Oracle eſt fait, ainſi que Dieu l'ordonne,
A Cherubins d'un excellent ouurage,
L'Arche deſſouz ceinte d'une coronne
Pour y bouter la Loy de teſmoignage.



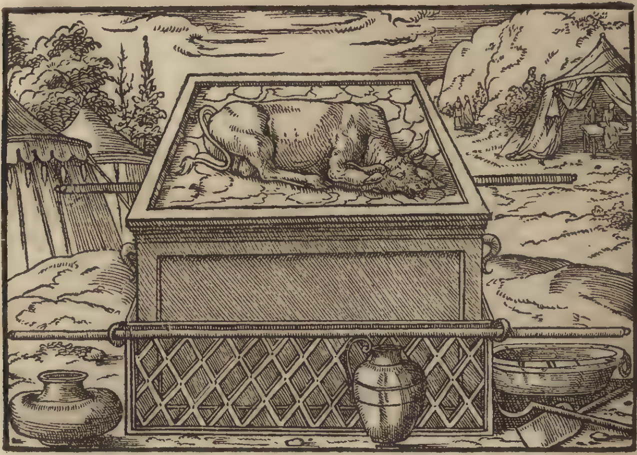
De mesmes sont les Vases, & la Table
Ou sont les Pains de proposition,
Selon que Dieu de l'ouurage admirable
Par les menus fait declaration,



Le Chandelier de pur or on erige
Pour eſclairer dedens le Saintuaire,
Qu'ha ſix rameaux conioints auec la tyge
Sept grans flambeaux ſoutient pour luminaire.



L'Autel fut fait d'ouurages aſſortis,
Ou lon faiſoit perfumigation
De precieux perfums aromatiqs,
Selon de Dieu la compoſition.



Un autre Autel estoit du Sacrifice
Couuert d'ærein en platines legeres,
Fourni de tout ce qui estoit propice
Comme de Gril, Trecaises, & Chaudieres.



Aaron fut de Dieu eſlu grand Preſtre,
Et ſes enfans, pour le ſaint miniſtere:
Puis accoutrez ſaintement les fit eſtre,
Pour celebrer leur office ordinaire.



Moyse fait la consecration
Du Saintuaire, & tout son ornement:
D'huile sacré fait la sainte onction,
Car c'est de Dieu expres commandement.

EXODE XL.



Estant parfait du Saintuaire l'œuure,
La Maiesté de Dieu lors y esclaire
Par tout dedens, & par dehors le cœuure
Le iour durant d'une Nue ordinaire.



Le iour paßé, la Nuee ſe mue
En feu luiſant & lumiere tresbelle,
Qui ſans faillir la nuict eſtant venue
Sus le ſaint lieu allume & eſtincelle.

EXODE XL.



Quand Iſraël void eſlongner la Nue,
Soudainement de partir il s'appreſte
Pour la ſuiuir : & quand plus ne remue
Se campe tot, & en ce lieu s'arreſte.

FIN DE L'EXODE.



Un feu venant de Dieu des cieux grand' erre,
Le ſacrifice entierement deuore:
Ce regardant Iſraël tombe à terre,
Louant ſon Dieu qu'il redoute & adore.



Nadab auec Abiu feu eſtrange
Au Seigneur Dieu, contre ſon vouloir, offrent
Dont eſt marri, & ſus le champ s'en venge
Car dure mort par feu celeſte ſouffrent.



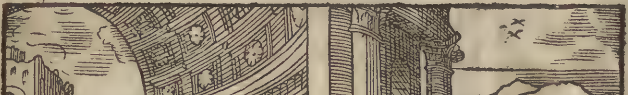
Leurs deux corps morts (treshorrible ſpectacle)
Moyſe fait par hommes diligens
Ietter du camp, loing du ſaint Tabernacle:
Pour ainſi eſtre exemple à toutes gens.



Moyse fait lapider vn ieune homme,
Par bons tesmoins prouué blasphemateur:
Loing de leur camp tout le Peuple l'assomme,
Pour maintenir la Loy du Createur.



Pour Iſraël tirer hors de ſeruage,
Dieu ſuſcita Aod, homme de cœur:
Lequel occit Eglon gras de corſage,
Puis bataillant de Moab fut vainqueur.



Durant vingt ans Sisare l'aggresseur
Fort Israël persecute & moleste:
Mais se mussant & pensant estre seur
Iahel lui vint d'un clou percer la teste.



Quand Gedeon congnut au long des eaux
Trois cents des ſiens hardis, les voyant boire,
Leur mit en mains trompettes & flambeaux:
Ainſi obtint ſus ennemis victoire.



Ayant tué ſes freres ſus la pierre
Abimelech, fut contraint rendre l'ame:
Car aßiegeant Thebes par dure guerre
Receut vn coup rué par vne femme.

IVGES XV.



A des Renards Sanſon fort attacha
Fagots ardens, dont furent bien troublez
Les Philiſtins, meſmes qu'il les laſcha
Par vn moyen, qu'ilz gaſterent leurs bledz.



Mille hommes ſont tuez de la Maſchoire
D'un Aſne mort, par Sanſon : qui d'icelle
Void ſortir eau : dont il ſe prend à boire,
Quand Dieu puiſſant à ſon ſecours appelle.



Pour bledz glener Ruth au champ ſe tranſporte:
Ou la voyant Booz entre les ſiens,
L'ha fait nourrir, & veult qu'on la comporte:
L'eſpouſe & fait maiſtreſſe de ſes biens.



Quand l'esperit malin entroit au corps
Du Roy Saül, pour le fort tourmenter,
Dauid iouant d'instrument par accords,
Diuinement le faisoit absenter.

I. ROIS XIX.



Michol craingnant que Dauid on ne tue,
Le feint au lict languir de maladie:
Donq y couchant vne Image velue
Cuide changer du Roy la fantasie.



Dauid ne veult de ſon Roy ſe venger,
Combien quil ſoit du tout en ſa puiſſance:
Tant ſeulement du precedent danger,
Auquel il fut, lui fait la remontrance.



Saül voyant ses trois Enfans meurtris,
Ses Combattans & Bataille perdue,
Soy fort blecé, se doute d'estre pris:
Parquoy soudain piteusement se tue.



Amnon força Thamar ſa propre ſœur,
Dont Abſalom pour le faict deteſtable,
Fit vn Feſtin : ou eſtant l'oppreſſeur
Le fit tuer par ſes ſerfs à ſa table.



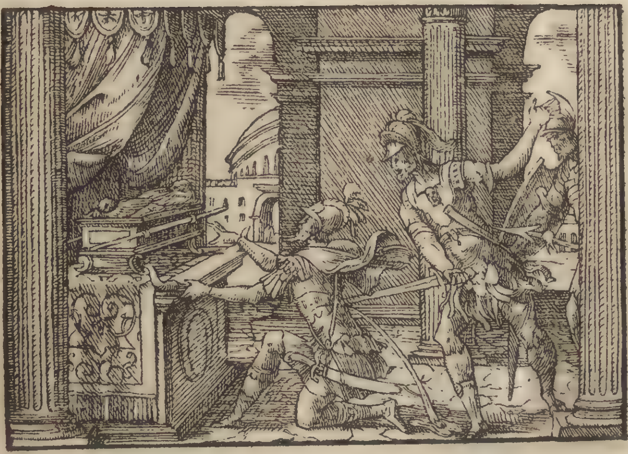
De trahiſon le faux propos ouurit
Achitofel, pour Dauid faire prendre
Par Abſalom : mais tout ſe deſcouurit,
Dont de grand peur le Traytre s'alla pendre.



A Abſalom le meſſait eſt rendu:
Car Dieu permet par diuine vengeance,
Que demeurant par les cheueux pendu,
Ioab le fait mourir à coups de lance.



Ioab deuant la Ville & fort d'Abele,
Les habitans lors somme & admonneste,
De lui liurer Siba faux & rebelle,
Duquel adonq lui ont ietté la teste.



Salomon ſcet Ioab eſtre infidele:
Dont courroucé commande de ſa bouche
Qu'il ſoit meurtri tantot de mort cruelle,
Nonobſtant que le ſaint Autel il touche.



La Royne vient de Saba, faire eſpreuue
De Salomon en ſon diuin ſauoir:
Donq l'entendant, admirable le treuue,
Parquoy lui fait preſens de grand auoir.



Obeïssant à l'homme plus qu'à Dieu
Repeut son corps en Bethel, vn Prophete:
Dont en chemin, au partir de ce lieu,
Fut mis à mort d'une sauuage beste.



Le ſiege eſtant deuant Therſe posé,
Zambri ne ſcet ou ſe ſauue ou recule:
Car nul aſſault endurer n'ha osé,
Parquoy de peur au grand palais ſe brule.



En celui temps que ſus terre il ne pleut
Dens le Torrent de Carith beut Helie,
Par des Corbeaux, ainſi qu'à Dieu il pleuſt,
Lui fut porté pain & chair pour ſa vie.



En priant Dieu resuscita Helie
Diuinement l'enfant de son hosteſſe:
Elle voyant son Enfant estre en vie,
Helie adonq estre homme saint confeſſe.



Aux grans Deserts Helie void vn Ange,
Lui enseignant eaue & Pain en ce lieu:
Par la vertu duquel, comme il en mange,
Paruient au hault d'Oreb, le Mont de Dieu.



Helisee ha le Peuple consolé,
Quand il ha veu par faim souffrir moleste:
De peu de Pain s'est trouué bien saoulé,
Si que croissant en y ha eu de reste.



Les Siriens Helisée mena
Tous aueuglez de Dieu dens Samarie:
Puis y voyans, comme Dieu l'ordonna,
Furent laschez sans leur oster la vie.



Iehu voyant Iezabel la cruelle
A la fenestre en brauade essoree,
Du hault en bas fit ruer le corps d'elle:
Puis en ce poinct des chiens fut deuoree.



Dens le tombeau d'Helisee on coucha,
Pour l'enterrer, vn homme mort tout froid:
Qui comme aux os du Prophete il toucha,
Reuesquit tot en se leuant tout droit.



Iſraël eſt captif en Aßyrie:
Mais les Meſchans, qui n'ont à Dieu recours,
Sus Iſraël occupans Samarie,
Sont mis à mort par Lyons ſans ſecours.



Aßyriens cuidans par leurs grans faicts
Hierusalem forcer de bras hostile,
Furent rompus par l'Ange, außi deffaicts,
En en tuant cent octante cinq Mille.



Des bons Ebrieux le grand perſecuteur
Sennacherib, adorant ſon Idole,
Fut mis à mort ſans autre executeur
Que ſes Enfans : tirez en monopole.



Ezechias malade langoureux
Fut aduerti de mort, par Esaie:
Lors pria Dieu de bon cœur, tout paoureux,
Qui le guerit, & prolongea sa vie.



La ſainte Loy au liure conſeruee,
Leüe eſt deuant Ioſias Roy puiſſant:
Qui veult de faict quelle ſoit obſeruee,
Tant il ſe rend à Dieu obeïſſant.



Hierusalem tout bon heur abandonne,
Le Peuple meurt, son Roy est enchainé
Pour ses pechez: iusques en Babilone
Sedechias est pris & emmené.



Les Malheureux qui s'estoient marchez
Contre Iuda, sont prosternez en voye:
Car Dieu permet qu'ilz se sont detrenchez,
Dont Iosaphat en emporte la proye.



Le ſaint Eſprit conduiſant Zacharie,
Reprint Iuda de faire à Dieu offenſe:
Mais Ioas Roy, quoy qu'il fit grand folie,
Le fit mourir par ſon outrecuidance.



Contre Ioas ſes ſeruiteurs s'eſleuent,
Le ſurprenans en ſon lict eſtendu:
Frappans deſſus, iuſques à mort l'acheuent,
Dieu permettant, qu'ainſi lui ſoit rendu.



Le Peuple ſaint, pour reſtaurer s'aduance
Hieruſalem, & ſans point ſeiourner,
Tient d'une main ſon eſpee en defenſe,
De l'autre fait deuoir de maſſonner.



Quoy que Meschans tinsent captif Thobie,
Ce neaumoins de son Dieu se recorde
Si ardemment, que iamais il n'oublie
D'œuures montrer de grand misericorde.



L'Enfant Thobie empongne fermement
Le gros Poisson, & le met en ſeurté:
Puis le vuidant, demande ſagement
A Raphaël de ſa proprieté.



Tobie met du Poiſſon la coree
Sus les charbons, & puis en Dieu s'aſſeure:
Dont ha Sara pour ſa femme honoree,
L'Ange liant l'ennemi de Nature.



Resiouissant son bon Pere tres vieil
Diuinement, Tobie à sa venue,
Lui tient vn temps dessus les yeux, du fiel
De son Poisson : dont lui reuient la veüe.



Holophernes de Iudith fut empris,
Mais elle adonq chatia ſa folie:
Car comme il fut de vin plein & ſurpris,
En le tuant, deliura Bethulie.



Hester estant d'Assuere approchee,
Sauua de mort le Peuple Iudaïque:
Fit pendre Aman : qui vouloit Mardochee
Mettre au gibet, auquel mourut l'inique.



Quoy que Sathan, ayant de Dieu licence,
Eut frappé Iob d'extreme affliction:
Ce neaumoins ſa grande patience
Fit apparoir de ſa perfection.



Ezechiel vid au champ eſtendus
Grand nombre d'Os, qui en ſa prophetie
Se furent tot l'un à l'autre rendus,
Conioints de nerfs, pleins de chair, & de vie.



Les trois enfans n'adorent point l'Idole,
Dont ſont iettez tous vifs en la fournaiſe:
L'Ange y deſcend, que feu ne les affole,
Ieetant dehors, & la flamme & la braize.



Balthaſar void vne Main (qu'il contemple)
Sus la paroy eſcriuant ſon malheur:
Car ce qu'il boit aux ſaints vaſes du Temple
Lui perd acoup ſon regne en grand douleur.



Le grand Dragon que Babilone adore,
Tantot eſt bien de Daniel trouué:
Car lui iettant vn morceau qu'il deuore,
Meurt de ce pas & demeure creué.



Daniél eſt d'auec Lyons tiré,
Dieu permettant qu'il n'en reçoit outrage:
Ses ennemis, au courage empiré,
Sont en ſon lieu deuorez par grand rage.



as cuidant de son Dieu se cacher
lant sus mer, aduint telle tourmente,
ue Mariniers le vont dedens lascher:
ont s'adoucit l'onde trop violente.



Trois iours & nuicts, en ſon corps la Baleine
Retient Ionas, & puis le iette à riue:
Là ou de Dieu entend la voix certeine,
Lui commandant de preſcher en Niniue.



Criant Ionas que Dieu veult ſubuertir
Niniue, adonq en faiſans penitence,
Roy & ſubietz on void ſe conuertir
A Dieu puiſſant, qui retient ſa vengeance.



Merueilleuse est la grand' punition
Qui vient du Ciel, frapper Heliodore,
Quand de piller il prend commißion
Tout le Tresor, qui le Temple decore.



Sept freres ſont punis de mort amere,
Tenans la Loy de Dieu ſainte & propice:
Si eſt auſsi leur ſainte & chere mere,
Qui priant Dieu, les anime au ſupplice.

FIN.